

# LE SAPPÉL

n°111  
juin 2022



## UNE LANGUE FLORISSANTE

Editorial

L'écoute, la rencontre, la fréquentation des familles du Quart Monde nous confrontent souvent à des paroles difficiles à entendre, à comprendre, à interpréter.

Ce propos a pour but d'illustrer avec vous cette expérience riche, déroutante et mystérieuse.

Ainsi, je me souviens d'un jour où Gisèle partageait son inquiétude à propos d'une autre personne du groupe de prière ; elle m'a dit : « je suis si triste pour elle » !

Quelle beauté, ce mélange de stress et de tristesse, graine de poésie, pensée en mouvement. Elle-même disait souvent : « je n'ai pas LA morale » pour dire : je n'ai pas LE moral. Pourtant, ce n'était pas exactement cela. En disant ainsi, elle compressait en quelque sorte LA morale, absente dans bien des situations où une élémentaire justice aurait été de mise, avec

LE moral, qui du coup, lui manquait pour trouver encore l'énergie de se battre contre tant d'injustices avérées dans sa vie. LA morale absente, LE moral en berne !

*Je n'ai pas LA morale, toi, qui si droite en toi, tu as su pardonner à ton agresseur pour ne pas détruite sa famille, toi qui avait tant souffert de ton propre placement dans l'enfance, tu savais de quoi tu parlais en parlant de la famille...*

*Le Sappel ta famille d'adoption est heureux de t'avoir connue.*

Une autre expérience vécue ces dernières semaines :

Rendez-vous est pris avec B. afin d'aller à une messe à la mi-journée, suivie d'une courte méditation. «Vraiment, je peux venir avec toi? Tu comprends, je ne vais jamais à la messe toute seule» (peur de devoir répondre à des personnes inconnues et de ne pas savoir?). Tant de personnes du Quart Monde ne se sentent pas légitimes pour venir à une célébration, elles préfèrent souvent venir à l'église vide, au fond, discrètement.

A l'issue de ce temps passé ensemble , à vivre célébration et méditation, B. me dit : «j'ai tout compris, il – le prêtre – était serein, ça nous fructifie ensemble , je me sens florissante ».

En peu de mots, la reprise du psalmiste « dans sa vieillesse il fructifie encore »...

Et dire qu'en ces jours-là je lisais le cadeau d'une amie « petit éloge de la poésie « de Jean-Pierre Siméon (Folio n°6983) où il est écrit: « D'une part la poésie est un combat contre la pente naturelle et fatale de toute langue, dans son usage SOCIAL (c'est moi qui souligne) à imposer une lecture fermée et UNIVOQUE (idem) de la réalité, contre donc sa tentation totalitaire. D'autre part, la poésie nomme une farouche insurrection de la conscience contre tout ce qui ampute la vie de sa force désirante, de son aspiration même à s'affranchir de toutes limites.»

A fréquenter les familles Quart Monde c'est une expérience quotidienne, un peu comme un chemin mutuel de résurrection que nous sommes invités à vivre.

**Françoise Blaise-Kopp**

# VIVRE LA SYNODALITÉ

Depuis plusieurs années, les responsables des groupes du Réseau St Laurent de Lyon (La Pierre d'Angle, le Sappel, le Secours catholique et les Rencontres Fraternelles) se rencontrent régulièrement pour partager leurs expériences, leurs questionnements, faire des propositions pour le diocèse au moment de la Journée mondiale des pauvres et organiser des visitations entre les groupes pour développer la fraternité entre eux.

L'invitation de l'Église à entrer en Synode pour réfléchir à la synodalité, et surtout la vivre, nous a interpellés vivement. Nous avons souhaité y répondre en nous mettant en route ensemble. Les membres des Rencontres Fraternelles n'ont pu participer à ce cheminement mais s'y sont associés par la communion de prière. Nous avons invité des membres des colocations Lazare de Lyon à partager avec nous ce chemin, 25 personnes ont participé aux journées.

Notre objectif était de par-

ticiper à ce grand mouvement d'Église qu'est le Synode, en apportant notre propre contribution à la réflexion proposée sur l'avenir de l'Église de sorte que la parole et la pensée des plus pauvres soient entendues et puissent être au cœur de la transformation de l'Église. Pour ce faire, nous avons vécu quatre journées autour de quatre axes :

Qu'est-ce que l'Église pour

## la parole et la pensée des plus pauvres

moi? Quelle est ma place dans l'Église? À quoi suis-je appelé? Quelle est l'Église dont je rêve?

Ce fut tout d'abord un très beau chemin entre les 25 participants qui, souvent, ne se connaissaient pas: « Ça fait du bien de rencontrer d'autres personnes plutôt que de rester tout seul chez moi toute la journée »-Sébastien. « On s'est retrouvé ensemble. J'aimerais avoir d'autres journées ensemble, plus on est nombreux, plus on avance loin »-Pascal. « Avec les quatre étapes, en quatre jours on

est arrivé à un endroit calme, coloré, apaisé, gai »-Alicia. « Personne n'a été mis de côté, tout le monde avait sa place »Bernadette. « On était en communion avec Dieu et aussi avec les gens. C'est beau cette joie »-Delphine.

### Qu'est-ce que l'Église ?

« C'est l'émetteur direct avec Dieu, c'est aussi la lumière: Dieu nous met dans la lumière, dans le chemin. C'est individuel, mais aussi et surtout collectif ».

« C'est ouvert à tout le monde, tout le monde a le droit d'aller prier dans l'Église. C'est un droit des chrétiens. Les pauvres, les gens qui sont dans la rue et ceux d'autres religions ils doivent être acceptés comme tout le monde ».

« C'est un lieu de culture fraternelle. Il n'y a pas que la messe, il y a aussi des rencontres pour écouter les autres, des repas, des ateliers, des jeux. Il y a les prêtres, les diacres, il y a nous. Il y a des différences mais on est tous égal. Il y a les grands, les plus gradés, ceux qui connaissent mieux, mais ce n'est pas un concours, chacun prend sa vitesse ».

« C'est notre cœur. Quand on

entre dans l'église, on essaie d'ouvrir notre corps à Dieu pour recevoir l'Esprit Saint. C'est la maison de Dieu et c'est notre maison, là où nous nous sentons en sécurité. On y fait beaucoup de prières intenses qui font des miracles.» « J'ai tout le temps soif de Jésus, et dans les lectures il y a tout le temps quelque chose à connaître. Ça me rafraîchit ».

### Quelle est ma place dans l'Église ?

« Je ne vais pas y aller toute seule parce que j'ai peur de ce que les autres pensent. J'ai peur qu'on me rejette, qu'on se moque. Une fois une dame nous a empêchés, ou alors personne ne nous répond quand on dit bonjour qu'on pose des questions, ou même, à la fin de la messe, quand les gens parlent entre eux on ne reste pas, on se sent loin d'eux. On n'a pas de lien alors que ça devrait être un lieu de rencontre. Je m'y sens accueilli, pas comme un disciple, mais du côté de Jésus, Jésus comme un grand frère ».

« Il arrive que quand je ne viens pas 3 ou 4 fois à la messe, les gens s'inquiètent ».

**C'est notre  
cœur**

« Maintenant je parle mais c'est pas trop facile de témoigner, même si c'est ça aussi mon rôle : participer, élargir l'Eglise ».

« Le prêtre il n'a pas trop le temps, il court, il est demandé, c'est comme l'évêque. A chaque fois c'est le temps, on est tous pris et on n'a pas le temps de voir la personne profondément ».

« Moi c'est en prison : j'ai commencé à avoir la foi, j'ai lu les versets de Jean et j'ai compris qu'il y avait une force divine ».

« Le mercredi quand on sert le café le jour du marché ».

### **Si l'Eglise dont je rêve était...**

#### **...un animal, ce serait :**

**Un panda** parce qu'il a des bras et il fait des câlins à sa famille, il a le cœur bien ouvert et puis le regard... ça fait penser à un cœur. Dans la paroisse, j'espère qu'il y ait de l'amour. Quand on rentre, on n'a pas encore l'amour mais quand on sort j'espère qu'on soit libéré, qu'on soit rempli d'amour.

**Un oiseau** qui peut s'envoler, avec la liberté de rentrer et de sortir, être dehors. Pour moi il faut faire une Eglise à l'intérieur et aussi à

l'extérieur. Par exemple à Lourdes, où il y a la Grotte, ça fait comme une Eglise. Elle est ouverte. Dans l'Eglise il y en a qui ont peur de l'Eglise, peur de rentrer. Si la porte était plus ouverte, il y aurait peut-être plus de monde. Comme les oiseaux, ils pourraient rentrer, sortir.

#### **...un plat cuisiné, ce serait :**

**Le pain perdu**, j'aime bien et en plus c'est simple et ça ne se perd pas. On récupère ; je vois ça chez les chrétiens, personne n'est abandonné, personne n'est perdu. On revalorise les personnes. Rien ne se perd tout se transforme ; voilà c'est comme les moutons avec le berger, tout le monde a sa place.

**Un bon civet de lapin**, avec beaucoup de pruneaux : tu dégustes tes prières. Et quand tu manges l'hostie, tu la savoures car c'est le corps du Christ.

#### **...une plante, ce serait :**

**L'olivier** : il y a quelque chose d'éternel. On a le sentiment d'une solidité, le sentiment que la production ne s'arrête pas. On en fait de l'huile, des soins. C'est un fruit qui sera toujours là pour nous et jamais démodé. C'est aussi là où Jésus a été arrêté.

**il y avait  
une force  
divine**

**...un objet, ce serait :**

**Un grand miroir** pour que tous, on se voie dans une glace, dans l'Eglise. Tous ont fait partie de l'Eglise et on peut se regarder tous. On se voit tous comme des frères, des sœurs, comme une famille. Qu'on soit égaux, tous ensemble sans faire de différence.

**Un long banc** pour accueillir.

**...une partie du corps humain, ce serait :**

**Le cœur.** Quand on parle de Dieu, on sent comme une flamme à l'intérieur, ça vient du cœur, ça chauffe, c'est puissant et j'espère que l'Eglise c'est pareil, c'est bouillant.

Quand on va à l'Eglise, on y va avec tout notre cœur, toute notre joie, tous nos désirs. Si on n'y va pas avec le cœur, ce n'est pas la peine d'aller dans une église.

**...une couleur, ce serait :**

**Le rouge :** Jésus a tourné l'eau en vin. Et si on veut une Eglise plus riche, plus merveilleuse, il faut qu'on fasse des repas partagés avec le vin de Jésus, qu'il puisse rentrer dans notre cœur.

**...un monument, ce serait :**

**Un ENORME jardin partagé,** avec beaucoup de couleurs, pour

que tout le monde puisse y trouver ce dont il a besoin, manger à sa faim, sans problème.

**tous ensemble  
sans faire de  
différence**

Lors de notre dernière rencontre, trois personnes extérieures au groupe nous ont rejoints, deux personnes membres d'un groupe CVX (Communauté Vie Chrétienne) et une animatrice dans la paroisse de Givors. Elles ont été très heureuses de partager la journée avec nous. Nous avons envisagé de les rejoindre pour vivre au moins une journée, à bâtir ensemble, à la rentrée prochaine. Cela nous permettrait de mieux faire connaissance et de partager la richesse de nos propositions, variées, et qui engagent la personne tout entière: partage de la parole et sur la Parole de Dieu en engageant tout notre corps. Nous sommes conscients que le Réseau Saint Laurent de Lyon est un petit groupe. Mais nous sommes certains que la force de vie et de foi qui émanent des familles du Quart Monde contribue à transformer l'Eglise et le monde de l'intérieur, comme le levain dans la pâte. C'est la force de la fécondité, si différente de celle de l'efficacité.

**Philippe Brès**

# Un chemin ensemble : Bartimée

En ce temps de synode, surtout sur la synodalité, la question fondamentale est dans la préposition « syn » qui induit un chemin « avec » ou bien « ensemble ». Comment parler de synodalité sans évoquer tous ceux et celles qui ne sont pas dans le « syn », les exclus, les malades, les prisonniers, les personnes et familles fragilisées.

La Parole de Dieu vient à notre secours et de nombreux textes sont des appuis comme l'épisode de la rencontre (Mc 10,46-52) est l'un des éléments du récit qui nous prend conscience de l'œuvre pour vivre une véritable synodalité ou autrement dit, vivre tout simplement en Eglise.

**être, déjà,  
au plus près  
de Jésus**

base de réflexion. L'épisode entre Jésus et Bartimée de ceux-là. En effet, plusieurs peuvent conduire à une réflexion sur ce qu'il faut mettre en

La description du cortège qui marche avec Jésus que donne Marc indique déjà une hiérarchie ; pas celle dont Jésus vient de parler, celle du service. En effet, les disciples se sont disputés à la suite de Jean et Jacques pour être au plus près de Jésus. Il y a Jésus, ses disciples, la foule et puis Bartimée, mendiant, aveugle, assis sur le bord du chemin.

Bartimée est soumis à de nombreux handicaps mais cela ne l'empêche pas d'être peut-être, déjà, au plus près de Jésus. Comment cela ? Marc prend soin de nous décrire « le fils de Timée, Bartimée » par une formule étrange. Normalement les noms propres dans la Bible devancent leur signification ? Nous aurions du avoir « Bartimée, qui veut dire le fils de Timée ». « Apprenant que c'était Jésus le

Nazarénien », Bartimée qui entend Jésus le Nazarénien » aurait du reprendre la formule. Or il n'en est rien. Il crie : « Fils de David, Jésus ». N'est-ce pas déjà une connaissance profonde, intime du Fils de David que le fils de Timée exprime ? Ah si nous écoutions, entendions le cri des pauvres, pas seulement comme l'expression de souffrances, de besoins mais comme l'expression d'une pensée sur l'humain, sur le monde et sur Dieu, notre « marche ensemble » serait tellement plus belle !

« Et s'arrêta Jésus ». Il rejoint l'immobilité de Bartimée. Il stoppe une marche peut-être trop triomphale et inconsciente de la destination : vers Jérusalem et vers la Croix et non pas vers la capitale avec un pouvoir à prendre. Comme il est difficile de faire halte, de faire Shabbat. Les pauvres nous forcent à arrêter les organisations qui, de moyens, deviennent des fins. Eux seuls ont la capacité de remettre en cause les fonctionnements de nos communautés qui délaissent l'humain et le divin et qui ne peuvent accepter l'échec. C'est Jésus qui parle à travers eux.

**Confiance  
lève toi, il  
t'appelle**

Il est assez émouvant de constater que les « rabroueurs » deviennent des appelants. « Confiance lève toi, il t'appelle. » Leurs propres paroles deviennent des appels au nom du Christ. Ils interprètent les paroles du Maître et les font leurs. Cheminer en Église est bien de vivre de l'Esprit de Jésus, de se recevoir du Maître et de s'adresser à travers les pauvres à toute l'humanité.

Jésus interroge Bartimée comme un bon Rabbi interroge son disciple. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Jésus donne la parole aux pauvres au coeur de l'Église. Ce faisant, il fait des membres de la Communauté les témoins de la véritable libération, les témoins concrets de la Bonne Nouvelle. N'est-ce-pas ce que dit Jésus aux envoyés de Jean Baptiste ? : « Allez dire ce que vous avez vu. » (Mc 11,4)

Cette guérison devient une espérance pour tous. Alors le chemin avec tous, pour tous, à partir du plus éloigné peut devenir louange, action de grâce.

**Pierre Davienne**

# LA SYNODALITÉ :

## RENCONTRE AVEC FRANCOIS

Je suis né dans une famille croyante à Chambéry. J'ai été baptisé et j'ai fait ma première communion, mais pas la deuxième. Je ne pensais à rien, pour moi il me suffisait d'avoir la foi.

Quand j'étais tout jeune, j'allais tous les soirs à 18 heures à l'église Notre Dame à la messe avec ma grand-mère Joséphine. J'allais aussi avec les scouts à l'église St Joseph. Je n'étais pas scout, mais j'aimais donner un coup de main (laver les voitures...) avec les autres jeunes.

Avec la famille, on n'allait à la messe que pour les mariages et les enterrements. Et puis finalement je n'y croyais plus car j'avais trop de problèmes avec mes parents. Ils buvaient trop et quand ils avaient bu, ils me battaient. J'étais tellement mal que je voulais me suicider. Je pen-

sais que c'était la faute de Dieu tout ce qui m'arrivait. Je pensais qu'Il m'avait abandonné. Mais à chaque fois que je pensais au suicide, j'étais arrêté à temps

**il me suffisait  
d'avoir la foi**

comme si Dieu ne voulait pas que je meure.

Vers mes 30 ans, j'ai rencontré un musulman, Salah Messaoud à qui je lui ai dit: «*Dieu m'a abandonné!*». Salah m'a répondu: «*Non, c'est toi qui l'as abandonné...*» Ses paroles m'ont profondément marqué et je suis retourné l'église Notre Dame et j'ai demandé pardon à Dieu.

Ensuite je suis allé plus sou-

vent à la messe, mais j'aimais surtout rentrer dans les églises pour prier et mettre des bougies.

Peu à peu je suis redevenu chrétien. Et j'avais moins de problèmes.

J'ai eu aussi un problème de boisson pendant des années. Ma mère qui avait été guérie de l'alcoolisme, m'a interpellé en me disant : « *Chez toi c'est le cimetière des cadavres* (de bouteilles) ». Cette interpellation m'a fait comme un électrochoc et j'ai décidé d'arrêter de boire du jour au lendemain en 2000.

En 2017, j'ai été contacté par Jean-Michel du Sappel qui avait eu mon numéro de téléphone par Fabienne, une amie de longue date. Je ne connaissais pas le Sappel, mais ça m'a plu. Alors j'ai commencé un nouveau chemin. J'ai intégré un groupe de clowns et j'ai pu aller à Lourdes pour la première fois. Je vais aussi au groupe Sant' Egidio à Chambéry.

### **Qu'est-ce que l'Église pour toi ?**

Un refuge : un lieu où je me sens en sécurité. Un lieu de re-

cueillement où on peut prier, où on peut se ressourcer.

Des fois dans les églises, je parle à voix haute et j'interpelle :

« *Dieu le Père et Seigneur Jésus, pourquoi il y a tant d'aveugles, de sourds et de muets ?* ». Quand je dis ça, je pense aux gens que je croise et qui ne voient pas et n'écoutent pas.

Quand je pense à l'Église, je pense aux vitraux, aux statues. C'est important, parce que c'est beau. Ça donne de la couleur à l'église ou à la cathédrale. J'aime aussi beaucoup le plafond du sanctuaire de Myans. Je suis touché par la beauté. J'aime les vieilles pierres, ça me parle de l'histoire.

Je m'arrête toujours devant la statue de la Vierge Marie Miséricorde. C'est là que je mets une bougie pour qu'elle protège tous ceux que j'aime.

Je suis d'origine italienne, la Vierge Marie était importante pour ma mère.

## Comment je me sens à ma place dans l'Église ?

Ma place elle est voulue par Dieu. Je me laisse guider par Dieu.

Je me sens faire partie du peuple des chrétiens. J'applique la Loi des 10 Commandements par rapport aux autres. J'essaye de faire du bien aux autres. J'essaye d'aider par la parole mais aussi par les actes.

Un jour, j'étais à côté de la rue Juiverie. J'ai croisé quelqu'un qui disait : « *J'ai faim, donnez-moi à*

**Je me laisse guider  
par Dieu**

*manger.* » J'ai donné tout ce que j'avais, même si c'était pas beaucoup.

Un autre jour, j'ai croisé une personne âgée qui avait bu. Je suis allé au commissariat pour demander de l'aide à la police. Les pompiers sont intervenus pour l'emmener à l'hôpital.

Depuis que je connais le Sappel, je suis plus chrétien

qu'avant. Je vais plus souvent à l'église, je prie plus souvent.

Le pape est très important pour moi car il est pour les pauvres. Il en parle souvent. Moi aussi j'aide les pauvres. Je donne de l'argent au Secours Catholique quand je peux.

Je ne me considère pas comme pauvre. Je vis simplement. Avec 100 euros par semaine, on n'est pas pauvre. En dessous, on est pauvre.

## Est-ce que tu vois des choses à changer dans l'Église ?

Il faudrait plus de complicité. Plus d'amour, de compréhension, de partage, d'aide. On vit dans un monde qui est trop personnel ou trop intéressé. Certains chrétiens sont comme ça.

Ce n'est pas le cas au Sappel ou à Sant' Egidio. On ne fait pas de différence entre les gens. Il n'y a pas de jugement mais du respect. On peut se donner des conseils entre nous.



# PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

*Le Sappel avec le Réseau Saint-Laurent avaient le projet d'un voyage en Terre Sainte, et, pour nous le rêve de ce voyage est devenu une réalité.*

*Nous profitons de cette occasion pour remercier du fond du cœur tous ceux qui ont désiré nous soutenir, car les dons ont permis de financer le départ de personnes aux revenus modestes, elles ont pu bénéficier de ce voyage en Israël, une opportunité dans leur vie difficile.*

Voici en quelques mots une présentation de notre pèlerinage.

Nous sommes partis de l'aéroport de Lyon-St Exupéry le 18 mars et nous sommes revenus le 27.

Nous étions hébergés à Jérusalem, à la Maison d'Abraham, un accueil chaleureux et fraternel nous y attendait. Un groupe de la Fraternité Saint Laurent, de Toulon, nous a rejoints. Nous étions alors 50 pèlerins à vivre cette aventure de **«marcher sur les pas de Jésus, venu annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.»**

Le matin, la journée était introduite par la lecture d'une lettre de Bartimée, l'aveugle de Jéricho guéri par Jésus. Bishara, notre guide, un chrétien palestinien, nous donnait les explications nécessaires pour comprendre l'histoire, les lieux visités, les monuments, en lien avec la Bible.

Chaque jour, nous prenions un temps en petites Fraternités pour partager nos questions, nos émotions ressenties.

Au lieu du baptême de Jésus, beaucoup d'entre nous ont pu se plonger dans cette eau du Jourdain, puis nous avons marché et célébré dans le désert de Judée.

Des lieux nous ont marqués comme l'église de la Nativité à Bethléem, la Basilique de l'Annonciation à Nazareth, le Saint Sépulcre, à Jérusalem.

Des personnes du terrain nous ont témoigné de leur vie souvent difficile sur cette terre d'Israël, avec toutes les tensions politiques que vous connaissez. Nous avons rencontré une famille de Bédouins, des communautés de religieuses engagées dans le dialogue inter-religieux, des femmes, une Palestinienne et une autre, Juive, mili-

tantes dans une association pour leurs droits, un paysan arabe chrétien luttant pour garder ses terres familiales. Nous avons planté avec lui des oliviers, l'arbre de la paix.

*« Ces rencontres m'ont ouvert le cœur, je pense à tout ce qu'ils ont dit. Imagine que tu habites avec un mur immense autour de ta maison, tu vis avec la peur. À côté, nous, on n'a pas à se plaindre.*

*J'espère qu'ils pourront vivre en paix, je souhaite un monde meilleur pour toute la planète, sans guerre. »*

Nous avons vécu une journée

### **Ces rencontres m'ont ouvert le cœur**

très forte autour de la Passion et de la mort du Christ, en célébrant un Chemin de Croix dans les rues de la vieille ville de Jérusalem.

Une très belle Eucharistie a été célébrée au bord du lac de Tibériade. Puis, nous avons pris un bateau qui s'est arrêté au milieu du lac : un beau temps de silence nous a permis de nous rappeler les gestes et les paroles de Jésus avec ses apôtres.

Notre pèlerinage s'est terminé au Mont des Béatitudes où nous avons été envoyés en mission pour témoigner à notre retour de tout

ce que nous avons vécu au cours de ce séjour.

En conclusion, nous pourrions dire que ce pèlerinage nous a profondément marqués. Sans aucun doute, il nous a confortés, dans notre foi en Dieu et en notre Seigneur Jésus.

**Marie-Françoise, Jean-Noël, Valérie, Jean-Michel**

### **Petit flash sur ce pélé :**

« J'ai toujours voulu aller en Terre Sainte car pour moi c'est l'étape obligée pour tout chrétien ; tout comme d'aller à la Mecque pour les musulmans !

Un soir, après la prière du Sappel au Biollay, quelques-uns des membres du groupe de prière parlaient entre eux d'un pèlerinage en Terre Sainte dans l'année à venir : je tendais l'oreille et me disais intérieurement qu'ils avaient bien de la chance de pouvoir partir ! Et puis un jour, on m'a proposé de venir : j'ai répondu OUI, sans même réfléchir!

Partir avec un groupe du Sappel, ce n'est pas rien : une préparation presque mensuelle avec tous les pèlerins, pour parler organisation, apprendre à connaître le pays d'Israël, son histoire si compliquée, avoir des temps de Fraternité et

surtout rire et danser !

Pour moi une des premières richesses et grâces de ce voyage est la diversité des membres du pèlerinage : Savoyards, Lyonnais, Toulonnais, nous nous sommes tous préparés à partir et vivre ensemble, en acceptant l'autre tel qu'il est, avec ses problèmes de santé, ses soucis familiaux et professionnels, ses galères de tous les jours.

Un autre moment marquant : nous étions à Jérusalem depuis 2 jours déjà, plus précisément à Bethesda. Nous avons eu un moment en Fraternité pour vivre un temps de « parole incarnée ».

Le texte biblique était bien sûr le moment où Jésus se rend sur le lieu où se trouve les malades abandonnés de tous qui attendent de se jeter dans la piscine de Bethesda pour être guéris. Jésus vient et guérit un homme paralysé depuis son enfance. La « parole incarnée » est vraiment incroyable pour vivre de belles émotions intérieures, mais aussi des choses spirituelles personnelles et fraternelles car nous étions chacun dans un rôle !

Pour finir, j'aimerais retourner en Terre Sainte pour lire les Écritures Saintes sur les lieux mêmes et prendre plus de temps pour en être pleinement habitée.»

**Anne-Claire Astrié**

## ABONNEMENT

**Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association**

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Chemin de Grange Neuve  
38200 Chuzelles**



Nom : .....Prénom .....

Adresse .....

Code Postal: .....Ville .....

Email.....

Abonnement : 12 € et Adhésion : 20 € (chèque à l'ordre de «Le Sappel»)  
mais si vous faites un don pour le Sappel et vous voulez un reçu, faire le chèque à  
«Ass diocésaine de Lyon» (qui reversera la somme au Sappel)

Date : .....Signature : .....

(La fondation LE SAPPTEL est habilitée à recevoir des legs et des donations d'usufruit)

# Nouvelles brèves

## Avril

---

- **Groupes de prière du Sappel** : le 9 avril, les Bergers et les membres des Noyaux des 7 groupes de prière du Sappel se sont retrouvés à Grange Neuve pour une journée de connaissance et de formation, accompagnés par deux Communautaires du Chemin Neuf.
- **Pèlerinage en Terre Sainte** : les 27 pèlerins qui ont vécu le séjour en Terre Sainte en mars dernier, se sont retrouvés à Grange Neuve pour un temps de relecture de tout ce qu'ils ont vécu. C'était une grande joie pour eux de vivre ces retrouvailles.
- **Chemin de croix** : nous avons animé des célébrations du Chemin de Croix dans plusieurs paroisses à Valpré et Villefranche (69), et à Reims chez les Clarisses. C'est toujours un moment fort.

## Mai

---

- **Assemblée synodale en Savoie** : Samedi 2 mai, 20 personnes du Sappel se sont retrouvées au sanctuaire de Myans, avec 200 personnes pour cette journée de présentation des réflexions entamées sur la synodalité. Grande joie pour tous de vivre un tel rassemblement. Le chantier sur le synode reste encore ouvert.
- **Cénacle** : Comme chaque année les membres de la Communauté, accompagnés de Compagnons se réunissent 4 jours à l'Ascension pour faire chapitre.
- **La Marche du Sappel** dans l'Ain avec deux groupes de prière (Vénissieux et Villeurbanne) plus le groupe des jeunes, (une soixantaine de personnes) et à 15 h une célébration dans la nouvelle chapelle. Fête des trente-cinq ans de la consécration de la chapelle de l'Ain et des 10 ans de la consécration de la maison du Sappel dans l'Ain au coeur de Jésus.
- **Reims** : Animation d'une route lors du pèlerinage diocésain à Saint Walfroy. Ciné-soupe à Saint Joseph (Reims), plusieurs familles viennent pour la 1ère fois, joie de la rencontre !
- **Journée jardinage** : à Grange Neuve, avec les familles et les enfants.

## Juin

---

- **Programmation** : Les Communautaires se retrouvent pour évaluer l'année et réfléchir à la mise en place des actions futures.  
**Dimanche 19: fête de fin d'année** pour la région lyonnaise à Grange Neuve.
- **Animation de la prière matinale** sur RCF Reims, du 13 au 18 juin
- 4<sup>e</sup> Rencontre à Grange Neuve de l'équipe du **Réseau St Laurent** de Lyon pour conclure le travail de cette année et chercher comment continuer à marcher ensemble sans oublier personne.

## Juillet

---

- 8 au 10 juillet : Séjour d'été du **groupe des jeunes** à la montagne.
- 9 et 10 juillet : **Week-End bricolage** à Grange Neuve.
- 10 au 15 juillet : **Session pour les couples** dans la maison de l'Ain.
- 18 au 24 juillet : **Retraite biblique** dans la maison de l'Ain.
- **Reims : visitation** à Grande Synthe (59), journée à la mer avec les familles.

## Août

---

- 18 août : Journée au sanctuaire de Valfleury dans la Loire pour quelques familles.
- plusieurs Journées de création artistique à Grange Neuve.
- 26 au 28 août : Les Journées d'Été du Sappel à Grange Neuve avec les amis, Compagnons et Communautaires pour vivre 3 jours de partage, de réflexion, de formation, de fête dans la joie et la convivialité.

# PSAUME

O mon Dieu, je crie vers toi.  
Délivre-moi des méchancetés qui m'envahissent.  
Délivre-moi de la haine qui vient en moi,  
des insultes qui m'étouffent.

Je sens en moi un coeur de pierre  
et non un coeur vivant.  
Rends-moi un coeur pur.

Tu es mon bâton, tu es mon roc,  
tu es ma délivrance.  
Tu es la prunelle de mes yeux.  
Je t'aime  
Tu m'apaises.  
Toi Seigneur, tu me rends la joie.

**Atelier du Sappel**

COMMUNAUTÉ DU SAPPEL | GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES

Tel : 04 74 57 94 27 - CCP 833 83 G Lyon

contact@sappel.info | www.sappel.info

Dir. de publication : D. Paturle | dépôt légal 2<sup>e</sup> Trim 2022 - Issn : 0999-641

Achevé d'imprimer par : AUBIN PRINT - Les tournelles - 42110 Saint-Barthélémy-Lestra